

Edition : Printemps 2025 P.3
 Famille du média : Médias spécialisés
 grand public
 Périodicité : Irrégulière
 Audience : N.C.



Journaliste : MARIE POTARD
 Nombre de mots : 492

LE JOURNAL DES ARTS
 SUPPLEMENT

LES FOIRES DE DÉBUT D'ANNÉE SONT ENCOURAGEANTES

Après une Brafa qui a séduit les visiteurs, Tefaf Maastricht a suivi le mouvement et a aussi fait le bonheur des marchands.

Ces deux manifestations importantes du premier trimestre donnent un peu la tonalité de ce que va être le marché pour les mois à venir. Les signaux envoyés sont plutôt rassurants : une fréquentation en hausse, de nouveaux contacts et des ventes remarquables.

La 70^e Brafa, qui s'est tenue à Bruxelles du 26 janvier au 2 février, a enregistré un record de fréquentation (72 000 visiteurs). Sur les 130 exposants, 42 étaient membres du Syndicat National des Antiquaires. Plusieurs ventes notables ont émaillé la foire : *Les Fées* de Maurice Denis (vers 1891), vendu par la Galerie Berès (Paris) à un grand collectionneur français dès l'ouverture, *Éléphant au bain devant le temple d'Angkor* de Paul Jouve (vers 1922) par la Galerie Pentcheff (Marseille) ou un masque Songye de République démocratique du Congo chez Didier Claes (Bruxelles).

DES MARCHANDS ENTHOUSIASTES

Un mois et demi plus tard, la grand-messe des antiquités a ouvert ses portes à Maastricht, du 15 au 20 mars, avec 270 marchands, dont 52 membres du SNA. « *Les premiers jours étaient hallucinants, il y avait parfois 7 ou 8 conservateurs de musées sur mon stand, et je ne savais plus où donner de la tête* », raconte Benjamin Steinitz (Paris). Le marchand a cédé plusieurs objets de provenance Rothschild, tel un pot-pourri en porcelaine montée, issu de la collection de la duchesse de Mazarin vendu immédiatement à un collectionneur privé. « *Nous avons vu beaucoup de musées et beaucoup d'Américains* », renchérit Bruno Desmarest, directeur de la galerie Aaron (Paris), qui a cédé 6 tableaux dont un *Paysage avec*

ruines antiques et bergers de Pierre Patel l'Ancien. « *C'est une de nos meilleures années ! Nous avons fait plusieurs ventes à des musées* », se réjouit Laura DeJonckheere (Genève), et d'ajouter : « *Ici, nous sommes dans une bulle. Nous ne sommes pas touchés par ce qu'il se passe*

au-dehors. » La jeune femme a également rencontré de plus jeunes collectionneurs, entre 40 et 50 ans.

Rébecca Sack et Aude Louis Carvès (galerie Louis & Sack, Paris) étaient ravies de leur première participation. « *Les visiteurs ont apprécié notre spécialité (les artistes japonais d'après-guerre) ainsi que notre stand feutré. Le Japon plaît énormément.* » Elles ont vendu leur pièce phare, une toile de 1969 d'Imai, à un grand collectionneur d'art abstrait d'après-guerre et rencontré beaucoup de nouveaux clients.

Toutefois, plusieurs marchands, notamment en art moderne et contemporain, ont remarqué « *une certaine frilosité, une lenteur dans la dynamique de marché, avec certains acheteurs qui discutent et rediscutent le prix* ». Franck Prazan (Paris), qui a néanmoins bien travaillé en vendant 4 tableaux, estime que « *le marché est plus dur, compte tenu du contexte global très compliqué* ». Pour lui, ce n'est pas seulement Maastricht qui donne le pouls du marché, mais aussi Bâle, en juin.



Vue de l'édition 2025 de Tefaf.
 © Jitske Nap.

■ MARIE POTARD